

Riches et puissants - grands personnages immortalisés sur des papiers-valeurs

La nouvelle exposition du musée « Wertpapierwelt » à Olten met à l'honneur les riches et les puissants de l'histoire économique. Politique, économie, culture, technique et finance ont toujours été étroitement liés. Qui étaient-ils et d'où venaient-ils, ces grands inventeurs, hommes d'Etat et pionniers de l'économie dont les réalisations ont marqué notre vie jusqu'à aujourd'hui?

A travers une sélection de 80 papiers-valeurs, le visiteur pourra découvrir sous un jour fascinant les biographies de personnalités hors du commun qui ont laissé leur empreinte dans notre monde actuel. Ornées des signatures, du nom ou de l'effigie de ces hommes illustres, les actions et obligations exposées constituent des témoins éloquentes de notre histoire.

Bien souvent, un personnage survit à travers ses inventions ou son œuvre. Dans l'industrie par exemple, John D. Rockefeller et sa « Standard Oil Company » passe pour le symbole absolu du capitalisme moderne. On en oublie d'ailleurs la plupart du temps que Rockefeller, comme Andrew Carnegie et bien d'autres, est à l'origine d'innombrables fondations et centres de formation.



Standard Oil Company

La Standard Oil Company fit de John D. Rockefeller l'homme le plus riche de son temps.

En revanche, l'inventeur Alfred Nobel est resté gravé dans toutes les mémoires à cause de son testament spirituel (les prix Nobel). Mais comment se fait-il qu'un homme qui doit sa richesse à la dynamite et à ses usines d'armement instaure un prix de la paix à la fin de sa vie?

Bofors-Gullspang

Les fonds alloués aux prix Nobel proviennent des 355 brevets et des 92 usines de dynamite qu'Albert Nobel a ouvertes partout dans le monde.



De Lionel Rothschild qui « acheta » le canal de Suez pour le compte de la Couronne britannique aux spéculations frauduleuses d'un Bernhard Cornfeld avec sa IOS, en passant par J.P. Morgan qui fit du groupe sidérurgique Carnegie la gigantesque « United States Steel » et Jay Gould, le « Méphistophélès de Wall Street », l'exposition est jalonnée de grands financiers et célèbres spéculateurs qui furent les banquiers du pouvoir aux côtés des industriels.



Investors Overseas Service (IOS)
En Suisse aussi, l'IOS de Bernhard Cornfeld a laissé un souvenir amer à de nombreux investisseurs.

Des héros de la culture ont également investi les fruits de leur travail dans des papiers-valeurs ou garanti leur indépendance en créant leurs propres sociétés par actions. Certains avaient aussi un métier civique, comme Johann Wolfgang von Goethe qui apposa sa signature sur les actions d'une mine d'argent en sa qualité de ministre du grand-duc de Saxe-Weimar.



Signature de Johann Wolfgang von Goethe sur l'action de la **mine de cuivre et d'argent d'Ilmenau**.



The Walt Disney Company
Walt Disney est l'un des représentants les plus célèbres et les plus populaires de la culture de masse.

Très tôt, des monarques, des dictateurs, des généraux et des présidents firent appel au marché de capitaux pour se procurer des fonds. L'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche signa de sa main les obligations qui permirent le financement de nombreuses guerres. On trouve la signature de Konrad Adenauer sur des obligations de la ville de Cologne. D'autres célébrités ont été des hommes d'affaires avant de faire carrière dans la politique. En témoigne par exemple la signature du gouverneur de Californie, Arnold Schwarzenegger, sur l'action de la chaîne de restaurants « Planet Hollywood ».



Obligation de la ville de Cologne
Maire de Cologne, Konrad Adenauer signa cette obligation en 1920.

Il n'est pas rare que les actions et les obligations s'ornent de l'effigie d'un grand homme. L'image de Gutenberg sur l'action d'une imprimerie ou celle de Stradivarius sur le titre d'un fabricant d'instruments de musique permet de susciter la confiance de l'investisseur dans le produit. L'effigie peut aussi être l'expression du culte de la personnalité, comme l'illustrent les portraits de Saddam Hussein et Joseph Staline sur des emprunts d'Etat.

L'effigie de Staline sur cette obligation des années 30 aida le gouvernement soviétique à collecter des capitaux.



Souvent, la frontière entre promoteurs de la culture, inventeurs et industriels, spéculateurs et banquiers est floue. L'exposition redonne vie à ces célébrités et les replace dans leur contexte historique. Elle relate la vie de personnalités illustres comme Marie-Thérèse ou John D. Rockefeller. Noblesse et noblesse d'argent, grands inventeurs et habiles financiers accompagnent le visiteur tout au long de l'exposition. En définitive, c'est l'homme et sa capacité d'innovation qui a révolutionné le monde lors des 400 dernières années - et l'action, synonyme du pouvoir et de la richesse de ses détenteurs, en a été le véhicule.